



Du 5 juin au 31 juillet 2018
Hommage à Boulos Richa (1928 – 2018)
Sculptures.

[...] L'artiste nous parle de la grande et constante joie des hommes, de cet instant où ils passent de l'autre côté du miroir, de ce côté du miroir où il n'y a plus de « sauvages » et de « civilisés », de « barbares » ni de « savants », mais seulement des mortels qui oublient un moment qu'ils ne sont que des mortels – et qui ne le sont peut-être plus.

Claude ROY. *L'art à la source I*. Gallimard, 1992.

Sculpteur autodidacte, Boulos Richa est né en 1928 à Jdabra, village qui surplombe Batroun où il a vécu et travaillé. Il est décédé en mars 2018. Après son certificat d'études primaires, obtenu dans l'école du village, il est comme naturellement orienté vers le travail de forge. Ce métier, il l'exerce avec sérieux et assiduité jusqu'à recevoir, décerné par toute la contrée, le titre de maître ferronnier et le surnom de « Akhwat el-hadid », le « fou du fer* ».



C'est qu'il a toujours été fasciné par ce matériau qu'il chauffe au rouge, bat, brûle, martèle, coupe, tortille, puis cisèle et assemble. Les techniques de traitement de ce matériau et ses étapes de fabrication n'ont pas de secret pour lui. A partir de 1964, au-delà de ce savoir-faire, s'impose à lui un besoin impérieux de création. Ses premières œuvres d'art seront montrées au grand public, à Batroun, en 1969.

D'autres expositions vont se succéder à Beyrouth : en 1972, à la Jafet Library de l'AUB ; en 1975, à la Galerie Contemporaine ; puis au Salon du Printemps organisé par le Ministère de l'Education Nationale. En 1992, la

Galerie Brigitte Shéhadé présente au public parisien une rétrospective de son travail. A partir de 2007, on le trouve en permanence à la Galerie Alice Mogabgab pour des expositions personnelles ou collectives.



L'art de Boulos Richa se nourrit de tout ce que son environnement lui dévoile comme galets, balustrades ou autres fragments architecturaux. Toutefois, sa prédilection va aux pièces de moteur qu'il trouve irrésistibles, de la modeste *Solex* aux voitures les plus recherchées. Des matériaux ayant roulé leur bosse, rempli leur temps et carburé se retrouvent unis, recomposés et trouvent une nouvelle vie grâce à l'artiste.

Sa main crée des merveilles : Tortue ou grenouille ? Amants ou serpents ? Coq ou cavalier ? - vous direz-vous. Autant de créatures étonnantes qui interpellent.

Il n'y a plus de « sauvages » et de « civilisés », de « barbares » ni de « savants » ... mais seulement de l'art à sa source.

Pascale Chécri.

*Carla Henoud. « Le savoir fer ». *In L'Orient-Le Jour*. Le 10 juin 2008. p.6

Vernissage le mardi 5 juin à 18h00. Exposition jusqu'au 31 juillet 2018

La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10h00 à 19h00.

info@alicemogabgab.com . www.alicemogabgab.com . +961(0)1204984

Relations pour la presse et les médias MIRROS Communication & Media Services
Joumana Rizk joumana@mirrosme.com +9611497494

— GALERIE —
ALICE MOGABGAB